

Studia Antiqua et Archaeologica, VII, Iași, 2000

**LES PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS MASCULINES DANS LE
NÉO-ÉNÉOLITHIQUE DE LA ROUMANIE**

NICOLAE URSULESCU
(Université de Iași)

Il est unanimement accepté que les principales croyances des hommes néolithiques étaient en liaison avec le culte de la fertilité et de la fécondité, en fonction des plus importantes occupations économiques: la culture des plantes et l'élevage. Le résultat a été une domination massive, jusqu'à l'exclusivité, des statuettes féminines dans le cadre des complexes néolithiques, en tant que des symboles de ce culte. Même si la Grande Déesse-Mère de la Terre (la future *Gea* de la mythologie grecque: (ELIADE 1981, 41) est la divinité représentée en diverses hypostases (naturellement, en fonction des cycles évolutifs de la nature et de la vie, mises en relief par les cérémonies de culte: MARINESCU-BÎLCU 1967, 47-58; 1974a, 399-436; 1977, 42; POGOŽEVA 1983, 38-40; MONAH 1997, 203-208), pourtant n'il s'agit pas d'une religion monothéiste. Ainsi, dès le Néolithique acéramique d'Anatolie, à Çatal Hüyük, on atteste l'existence du principe dualiste du *couple divin*, en tenant compte du fait que le symbolisme de la fécondité réclamait la présence de deux sexes. Bien sûr, le symbole masculin n'était pas initialement reproduit d'une façon assez claire et évidente comme celui féminin (dans le cas des idoles à stéatopygie ou de la Déesse qui naît), pourtant il est présent surtout par une forme allégorique: des animaux qui accompagnent les divinités féminines ou leurs éléments significatifs, le plus fréquemment par des cornes de taureau (MELLAART 1965, 89-101; 1967), soit naturels, soit tracés à l'aide des ornements plastiques, incisés ou peints sur les parois des sanctuaires ou sur la céramique.

Une forme supérieure a été la représentation de l'acolyte masculin, toujours avec la divinité féminine, qui dominait par ses dimensions (PÊTRESCU-DÎMBOVIȚA 1957, 10; MONAH 1997, 210-211; DUMITRESCU 1968, 75).

Une forme encore plus sophistiquée de représentation du *couple divin* est celle par les figurines androgynes, où les signes caractéristiques de deux sexes sont présents sur la même statuette (URSULESCU, BATARIUC 1987, 309-312). Récemment, on a essayé l'élargissement de la sphère de cette catégorie, par l'inclusion de toutes les statuettes masculines qui présentent également deux petites pastilles en argile à l'endroit de la poitrine (MONAH 1997, 210-211). Mais, à notre avis, ce détail n'indiquerait pas toujours un symbole féminin, puisqu'il peut représenter un essai de reproduction des muscles pectoraux. Nous considérons comme absolument caractéristique pour les statuettes androgynes la position assise, attestée à Mihoveni, Cucuteni, Drăgușeni, Răucești, Tripolje, etc. (fig.2).

Il est évident que de telles interprétations incertaines sur quelques catégories de plastique anthropomorphe compliquent la tentative de déchiffrement de la signification religieuse et spirituelle des statuettes néo-énéolithiques. La définition précise du sexe des statuettes néo-énéolithiques est d'autant plus nécessaire que l'apparition des idoles masculines comprend en soi-même un ensemble de changements importants qui s'est produit, à un moment donné, chez les communautés de cette époque. Justement la prédominance nette des statuettes féminines^{*)} fait d'autant plus intéressante l'apparition de celles masculines, comme une exception à la règle, en comprenant le changement de quelques mentalités. La vénération directe des divinités masculines (et non par des éléments symboliques) a été considérée par la plus grande partie des chercheurs comme un pas vers la transition à une société avec des structures différenciées, où le rôle dominant de l'homme s'est dessiné de plus en plus nettement, dans les conditions de la formation graduelle de la famille du type patriliniaire et, puis, patriarcal (MARINESCU-BÎLCU 1974, 199). En même temps, ce moment marque au plan spirituel l'affirmation graduelle du nouveau culte ouranien (HÖCKMANN 1968, 144). Voilà les motifs

^{*)} Même dans une culture de l'Énéolithique évolué, comme la civilisation de Cucuteni, les représentations masculines ne dépassent pas, en général, 3% du total de la plastique anthropomorphe (MONAH 1997, 208). Pourtant, on connaît des agglomérations où le nombre des figurines masculines est plus élevé: approximativement 1/3 à Țigănești-Cetățuia (FLORESCU, CĂPITANU 1994, 9) et environ 1/5 à Scânteia (MANTU 1993, 52-53).

pour lesquels nous considérons qu'il est nécessaire d'établir le plus précisément possible le moment où les premières statuettes indubitablement masculines ont apparues; c'est pour cela, les traits de ce type d'idole doivent être clairement définis.

Dans la littérature, même si l'apparition des idoles masculines est consignée, l'attention des chercheurs a été en général attirée toujours davantage de la plastique féminine qui prédominait nettement, ainsi qu'on n'a été encore précisé le moment où les premières statuettes masculines ont été modelées. Bien sûr, ce moment peut être différent d'une zone à l'autre, en fonction des particularités de l'évolution historique. C'est pourquoi, notre recherche, même si elle ne perd pas de vue l'ensemble sud-est européen et anatolien, s'arrête spécialement sur la situation concrète du territoire de la Roumanie.

L'établissement de l'ancienneté des représentations masculines est totalement en dépendance de la difficulté de préciser exactement le sexe des figurines, parce qu'il n'y a pas, dans la plupart des cas, des indices certains en cette direction. D'habitude, l'attribution se fait rien que sur la foi du modelage exagéré des dimensions du bassin (dans le cas de celles féminines) ou sur la foi de la sveltesse et de quelques éléments du décor, comme les diagonales et les ceintures (au cas de celles masculines). Nous croyons qu'un motif essentiel de cette incertitude se trouve dans la technique du modelage de ces statuettes, où les parties en relief (justement celles qui indiquent le sexe) sont séparément modelées et appliquées sur le corps, en existant la possibilité réelle de leur détachement ultérieur, ce qui peut créer l'image artificielle de figurines apparemment asexuées. De même, beaucoup de figurines ne peuvent pas être déterminées du point de vue du sexe, parce qu'elles n'ont conservé rien d'autre que la partie supérieure du corps ou seulement la tête. Mais, conformément à la règle de la majorité, ces catégories de découvertes, dont le sexe ne peut pas être certes reconnu, ont été d'habitude considérées toujours comme féminines.

Cet état d'incertitude dans l'interprétation de certaines statuettes se reflète plusieurs fois dans la littérature, ainsi que la même pièce peut être considérée à la fois soit masculine soit féminine. Par exemple, la figurine découverte dans la couche de la phase Fundeni de la station éponyme de la civilisation de Dudești (fig.1/1), a été considérée dans l'étude monographique sur cette culture (COMȘA 1971, 235, 237, 234—fig.29/1) comme la plus ancienne statuette masculine du Néolithique de Roumanie,

mais, dans la récente monographie dédiée à la plastique antropomorphe, le même auteur, bien qu'à l'*Avant-propos* a mentionné que dans la culture de Dudești "sont documentées aussi de rares figurines masculines" (Idem 1995, 8). Cependant, dans le chapitre où il discute les pièces de cette civilisation, affirme que la pièce respective représenterait un personnage féminin debout (*Ibidem*, 25, 136–fig.6/1). Dans un autre endroit de la même monographie, l'auteur considère que "les premières figurines masculines connues jusqu'à présent" proviendrait de la phase de transition de Boian à Gumelnița (*Ibidem*, 30; Idem 1974, 197, 221-222, fig.87). Bien sûr, la dernière affirmation est contredite par les autres découvertes de statuettes masculines ithyphaliques mentionnées par l'auteur lui-même, appartenant à quelques contextes, évidemment plus anciens. Ainsi, on cite la découverte d'une figurine masculine à Crușovu, dép. d'Olt (fig.1/6), dans la couche correspondant à la première phase de la culture de Vădastra (Idem 1995, 31, 174, fig.17/8; MATEESCU 1957, 106, fig.4), ainsi que les autres de Traian–Dealul Viei (fig.1/2-3) de la première phase de la civilisation Précucuteni (MARINESCU-BÎLCU 1974, 90, fig.71/3, 15; COMȘA 1995, 36, 161–fig.32/4,13). Ces découvertes sont évidemment parallèles avec la deuxième phase (Giulești) de la culture de Boian, donc antérieures aux pièces de la fin de cette civilisation (considérées par Eugen Comșa comme étant les plus anciennes représentations masculines sur le territoire de la Roumanie).

Par conséquent, il semble que les plus anciennes figurines certainement masculines aient apparu sur le territoire roumain à un niveau chronologique qui correspond au début des civilisations de Vădastra et Précucuteni. Cette conclusion semble être aussi confirmée par la situation de l'aire de la culture de Vinča, qui a contribué décisivement à l'accroissement des influences anatolienno-égéennes (MELLAART 1960, 270-278; GARAȘANIN 1961, 272-278; POPOVITCH 1965, 1-56; DUMITRESCU 1970, 43-50; LAZAROVICI 1981, 169-196). Dans les premières phases (A et B) de cette culture, bien que sur le territoire de la Roumanie les idoles avec des traits masculins ne soient encore attestés, pourtant ils sont mentionnés, comme apparitions sporadiques, dans la station éponyme de Serbie (MÜLLER-KARPE 1968, 462 et pl.144/5). En Roumanie ils font leur apparition dans la phase C de cette civilisation, tant dans l'aspect culturel de Rast (fig.1/7) d'Olténie (DUMITRESCU 1968,

59; 1980, pl. LXXIII/92), tout comme dans la phase finale de la culture de Turdaş en Transylvanie, par exemple à Orăştie–Dealul Pemilor (fig.1/4: LUCA 1997, 65, 77 et pl. XV/1). C'est le niveau chronologique où plusieurs chercheurs acceptent des changements fondamentaux dans l'aspect culturel de vastes régions, en parlant même d'un vrai "choc" ethno-culturel (LAZAROVICI 1987, 33-55; DRAŞOVEAN 1996).

Au point de vue de la chronologie relative, approximativement à ce moment-là se placerait aussi la découverte des pièces anthropomorphes masculines des premières phases des civilisations Précucuteni et Vădastra.

Quant à la célèbre pièce de la civilisation de Hamangia, connue sous le nom "Le penseur de Cernavoda", on a affirmé qu'elle représenterait un personnage masculin en position assise et a été encadrée par D.Berciu (1961, 519) dans la IV^e phase de cette civilisation^{*)} et, récemment, sur la foi de quelques pièces similaires, mais découvertes en contextes sûrs, Puiu Haşotti (1997, 45) l'a datée dans la deuxième phase, donc approximativement à la même période avec les pièces de Précucuteni I et Vădastra I. Si nous tenons compte que la réplique de Moldavie du "Penseur", découverte à Târpeşti, date du début de la III^e phase de Précucuteni (MARINESCU-BÎLCU 1974a, 419)^{**)}, alors la datation proposée par D. Berciu semble plus plausible; mais, si ce type d'idole a existé plus longtemps, alors il pourrait être des moments différents pour son apparition dans les deux cultures. Toutefois, les conditions de découverte de cette célèbre statuette nécessitent une discussion plus détaillée, avec des répercussions jusqu'à ce qui concerne son interprétation. Dès le début, elle a été présentée comme une découverte funéraire, de même qu'une statuette féminine, de même assise. De plus, on a affirmé que les deux figurines auraient formé l'inventaire funéraire d'un squelette dérangé par le glissement du terrain de la zone du cimetière de la colline *Columbia*–secteur D (BERCIU 1961, 512). De même, on mentionne que les deux pièces se sont trouvées dans un état extrêmement fragmentaire et les morceaux ultérieurement reconstitués ont été récupérés au long de deux campagnes de fouilles (1956 et 1957). Même dans en ces

^{*)} Ultérieurement, D.BERCIU (1966, 110, 512) a reconnu que cette phase ne peut pas être nettement distinguée à l'égard de la III^e et quelques formes de vases commencent déjà de la deuxième phase.

^{**)} L'auteur mentionne aussi que probablement ce type de statuette a apparu déjà de la deuxième phase de Précucuteni, à Larga Jijiei (ALEXANDRESCU 1961, pl.VIII/9).

conditions, on n'a pas trouvés tous les fragments: par exemple, le bras gauche de deux figurines (*Ibidem*, 514) ou l'occipital de la figurine assise sur le tabouret (*Ibidem*, 515). À cette fragmentation excessive ont contribué surtout la pâte friable et la cuisson incomplète. Donc, les pièces présentées sous le nom "Le Penseur" et "sa paire" sont, en fait, le résultat de la reconstitution ultérieure de quelques fragments friables, découverts dans une position secondaire.

Nous avons réitéré ces données afin de souligner que la différenciation du sexe chez les deux figurines a été faite surtout par l'aspect général que par des indices plastiques clairs. Il est bon de retenir, en ce sens, l'observation du découvreur que le modelage des muscles pectoraux chez la figurine considérée masculine "est similaire avec celui des seins de la statuette no. 2 et d'autres figurines" (*Ibidem*, 515), tout comme celle que: "Le sexe n'est nullement indiqué, mais la forme générale du corps ne laisse aucun doute qu'il s'agit d'un homme" (*Ibidem*, 516). À l'égard de l'affirmation tranchante de l'auteur, il est surprenant que dans la nombreuse plastique anthropomorphe de la civilisation de Hamangia n'est pas mentionnée une autre représentation masculine ni sur le territoire de la Roumanie (*Ibidem*, 527; COMȘA 1995, 1-26), ni en Bulgarie! D'autre part, on a souligné que la statuette dénommée conventionnellement "Le Penseur" représenterait plutôt une position de culte (MARINESCU-BÎLCU 1967; DUMITRESCU 1968, 62; HAȘOTTI 1997, 44), également rencontrée chez autres pièces de l'espace égéo-balkanique (MARINESCU-BÎLCU 1985, 123). C'est pourquoi nous nous posons la question s'il ne s'agit pas éventuellement d'un type de statuette qui représenterait une divinité asexuée, un "archétype primordial" (MONAH 1997, 204)*; à ce type, pour les anciens était plus important son symbole que la représentation du sexe. Éventuellement, nous pouvons supposer même l'hypothèse de l'androgynie, en tenant compte que les statuettes assises sur le "trône" ou sur un tabouret s'encadrent plusieurs fois en cette catégorie, comme, par exemple, montrent aussi les découvertes de l'habitat Szegvár-Tüsköves (fig.3) appartenant à la culture de Tisza (KOREK 1991, 59–fig.70; 65–fig.82; 66-67).

*) S.MARINESCU-BÎLCU (1974a, 410) considère que l'origine de ce type de statuette se trouve en Anatolie et la position de *penseur* il y a aussi chez les statuettes féminines (*Ibidem*, 419 et fig.10/6).

Cette évaluation générale du matériel archéologique à notre disposition permet quelques conclusions. D'abord, le moment de l'apparition de premières représentations masculines en plastique ne se situe pas fortuitement au début de l'Énéolithique, c'est-à-dire justement quand on constate l'existence d'un ensemble de modifications à l'égard de la situation connue en Néolithique: des habitats délimités par les fossés et les palissades, ayant au-dedans une planimétrie des constructions; la formation des habitats du type *tell* dans la partie méridionale du pays; l'hierarchisation des agglomérations; l'aménagement de quelques constructions à but de culte; le placement des tombes au-dehors de l'espace habité, dans le cadre de quelques véritables nécropoles; l'utilisation de la charrue primitive à traction animale; la cuisson de la céramique dans de fours à réverbération; l'apparition des prémices de la spécialisation des métiers; l'utilisation des premières pièces en métal, etc. – toutes indiquant l'existence d'un stade plus avancé de l'organisation sociale, avec un début d'hierarchisation – *chiefsdom* (ELLIS 1984, 197-198; LICHARDUS et alii 1985, 504-505; URSULESCU 1978, 130-135; 1992, 18-19; 1995, 75-86; 1996, 17-18; 1998, 55, 86-88, 116-122).

En ce qui concerne les idoles masculines de la culture Précucuteni, logiquement il paraîtrait que leur origine devrait être cherchée dans la civilisation de Boian, qui a participé décisivement à la naissance de cette culture, (H.DUMITRESCU 1957, 53-69; MARINESCU-BÎLCU 1974, 109-113, 121-125; 1982, 26-27; 1993, 200) mais les découvertes existantes ne viennent pas à l'appui d'une telle supposition, parce que les premières idoles masculines sont attestées dans la civilisation de Boian à peine à la fin de son évolution, à la transition vers la civilisation de Gumelnița (COMȘA 1982, 121; 1995, 30), tandis que la culture Précucuteni a apparu grâce à la participation des communautés de la deuxième phase (Giulești) de la civilisation de Boian. Sans exclure intégralement cette possibilité théorique d'une transmission du côté de la civilisation de Boian (la phase de Giulești), cependant nous considérons plus plausible que la présence des idoles masculins encore dès première phase de la culture Précucuteni aurait le résultat des influences de l'aire de Vinča; la participation des éléments du type Vinča à la genèse de Précucuteni a été aussi mise en évidence (MARINESCU-BÎLCU 1974a, 400; 1974, 127-130; 1982, 26; SOROKIN 1991, 214, 217). La transmission de ces influences peut être mieux comprise si on tient compte que l'aire de formation de la civilisation

Précucuteni ne se limite seulement au sud-ouest et au centre de la Moldavie, entre Carpates et Siret, mais a compris également les régions du sud-est de la Transylvanie (SOROKIN 1991, 217; LAZAROVICI 1996, 34). Puis, la présence des idoles masculins deviendra de plus en plus évidente, surtout dans la troisième phase de cette civilisation.

BIBLIOGRAPHIE

- ALEXANDRESCU Alexandrina D.
 1961 *O vtoroj faze dokukutenskoj kul'tury*, Dacia, N.S., V, p. 21-37.
- BERCIU Dumitru
 1961 *Contribuții la problemele neoliticului în România în lumina noilor cercetări*, București.
 1966 *Cultura Hamangia*, I, București.
- COMȘA Eugen
 1971 *Données sur la civilisation de Dudești*, PZ, 46, 2, p.195-249.
 1974 *Istoria comunităților culturii Boian*, București.
 1982 *Les figurines antropomorphes en terre cuite de l'aire culturelle Gumelnița du sud-est de la Roumanie et leurs liaisons avec les régions égéennes*, Symposia Thracica, A, Xanthi, p.110-124.
 1995 *Figurinele antropomorfe din epoca neolitică pe teritoriul României*, București.
- DRAȘOVEAN Florin
 1996 *Cultura Vinča târzie (faza C) în Banat*, Timișoara.
- DUMITRESCU Hortensia
 1957 *Contribuții la problema originii culturii Precucuteni*, SCIV, VIII, 1-4, p.53-69.
- DUMITRESCU Vladimir
 1968 *Arta neolitică în România*, București.
 1970 *The chronological relation between the Cultures of the Eneolithic Lower Danube and Anatolia and the Near East*, AJA, 74, 1, p.43-50.
 1980 *The Neolithic Settlement at Rast*, BAR-Int. Series 72, Oxford.
- ELIADE Mircea
 1981 *Istoria credințelor și ideilor religioase*, I, București.
- ELLIS Linda
 1984 *The Cucuteni-Tripolye Culture*, BAR-Int. Series 217, Oxford.

- FLORESCU Marilena, CĂPITANU Viorel
 1994 *Câteva observații referitoare la plastica antropomorfă din așezarea Cucuteni A de la Țigănași, județul Bacău (I)*, Carpica, XXV, p.5-22.
- GARAȘANIN Milutin
 1961 *The Neolithic in Anatolia and the Balkans*, Antiquity, 35, p.272-278.
- HAȘOTTI Puiu
 1997 *Epoca neolitică în Dobrogea*, Constanța.
- HÖCKMANN Olaf
 1968 *Die menschengestaltige Figuralplastik der südost-europäischen Jungsteinzeit und Steinkupferzeit*, Hildesheim.
- KOREK József
 1991 *Szegvár-Tűzköves*, in: *Les agriculteurs de la Grande Plaine Hongroise (4000-3500 av. J.-C.)*, Dijon (éd. P.Raczky), p.51-67..
- LAZAROVICI Gheorghe
 1981 *Die Periodisierung der Vinča-Kultur in Rumänien*, PZ, 56, 2, p.169-196.
 1987 *Șocul Vinča C în Transilvania*, AMP, XI, p.32-55.
 1996 *Din istoria străveche a Carpaților Orientali*, Angustia, 1, Sf.Gheorghe, p. 27-49.
- LICHARDUS Jan et alii
 1985 *La Protohistoire de l'Europe*, Paris.
- LUCA Sabin-Adrian
 1997 *Așezări neolitice pe valea Mureșului (I). Habitatul turdășean de la Orăștie-Dealul Pemilor (punct X₂)*, Alba-Iulia.
- MANTU Cornelia-Magda
 1993 *Plastica antropomorfă a așezării Cucuteni A₃ de la Scânteia (jud.Iași)*, ArhMold, XVI, p.57-68.
- MARINESCU-BÎLCU Silvia
 1967 *Die Bedeutung einiger Gesten und Haltungen in der jungsteinzeitlichen Skulptur der ausserkarpatischen Gebiete Rumäniens*, Dacia, N.S., XI, p.47-58.
 1974 *Cultura Precucuteni pe teritoriul României*, București.
 1974a *La plastica in terracotta della cultura precucuteniana*, RSP, 29, 1974, p.399-436.
 1977 *Unele probleme ale plasticii antropomorfe neo-eneolitice din România și relațiile ei cu Mediterana Orientală*, Pontica, X, p.37-43.
 1982 *Le début et les étapes de la culture Precucuteni ainsi que ses relations avec la culture Tripolie*, Thracia Praehistorica, supplementum Pulpudeva, 3, Sofia, 1982, p.23-44.
 1985 *À propos de la statuette du type "Le penseur" de l'Attique et le problème de ses éventuelles relations avec celle Cernavoda*, Dacia, N.S., 29, p.119-123.

- 1993 *Les*
Carpates Orientales et la Moldavie, in: *Atlas du Néolithique européen*, I
(sous la direction de J.Kozłowski), ERAUL 45, Liège, p.191-241.
- MATEESCU Corneliu N.
1957 *Săpături arheologice la Crușovu*, Materiale, III, p.103-113.
- MELLAART James
1960 *Anatolia and the Balkans*, Antiquity, 34, p.270-278.
1965 *Earliest Civilizations of the Near East*, London.
1967 *Çatal Hüyük: a Neolithic Town in Anatolia*, New York.
- MONAH Dan
1997 *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni-Tripolie*, Piatra-Neamț.
- MÜLLER-KARPE Herrmann
1968 *Handbuch der Vorgeschichte*, II (*Jungsteinzeit*), München.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea
1957 *Les principaux résultats des fouilles de Trușești*, AȘU-Iași, III, sect.II,
p.1-22.
- POGOŽEVA A.P.
1984 *Antropomorfnaja plastika Tripol'ja*, Novosibirsk.
- POPOVITCH Vladimir
1965 *Une civilisation égéo-orientale sur le Moyen Danube*, Revue
archéologique, II, p.1-56.
- SOROKIN Victor
1991 *Über die Beziehungen zwischen den Kulturen Vinča und
Precucuteni Tripolie A*, Banatica, 11, p.213-217.
- URSULESCU Nicolae
1978 *Sur les débuts du Chalcolithique à l'est des Carpates*, Studia
praehistorica (Sofia), 1-2, p.130-135.
1992 *Dacia în cadrul lumii antice*, Iași.
1995 *Prémises du phénomène de l'urbanisation dans l'histoire ancienne de
la Roumanie*, SAA, II, p.75-86.
1996 *Epoca veche*, in: *Istoria Românilor. Compendiu* (coord.
I.Agrigoroaiei, I.Toderașcu), Iași.
1998 *Începuturile istoriei pe teritoriul României*, Iași.
- URSULESCU N., BATARIUC Victoria
1987 *L'idole androgyne de Mihoveni (dép. de Suceava)*, in: *La civilisation de
Cucuteni en contexte européen* (coord. M.Petrescu-Dîmbovița et alii),
Iași, p.309-312.

Fig.1. Statuettes masculines des civilisation de Dudeşti (1), Prăcucuteni (2-3: Traian–*Dl. Viei*), Turdaş (4: Orăştie), Boian (5: Ipoteşti), Vădastra (6: Cruşovu) et Rast (7: Rastu).

Fig.2. Statuettes du type androgyne de la civilisation de Cucuteni: 1. Mihoveni; 2. Drăgușeni (Suceava); 3. Răucești.

Fig. 3. Statuettes du type androgyne de Szegvár-*Tüzköves* (la civilisation de Tisza), assises sur le “trône”.